Quand j'entends le mot « culture » je sors ma Kalachnikov ! la France risque très très gros…

écrit par Alain de Catalogne | 13 décembre 2015

Illustration : Temple de Baalshamin, Palmyre, Syrie

Je lisais dernièrement dans un ouvrage intitulé « *gracias Francia* » de Jordi Ferrerons, que les Français consacraient une grande partie de leur budget à la culture, sous toutes ses formes, livres, musique, théâtre, cinéma etc. Ce journaliste, ayant vécu six ans en France comme correspondant d'un quotidien espagnol s'émerveille de « l'exception culturelle française » qui a su résister à l'américanisation de la culture, entre autres, grâce à une production cinématographique efficace. Il note également que paradoxalement, pour un pays jacobin, (le centralisme français étonne toujours les Espagnols) l'offre théâtrale et musicale en province est « *abondante, de grande qualité, et avec un haut taux de fréquentation de la part du public* ».

Les Français lisent beaucoup, ajoute-t-il, en 2014 sont sortis plus de 80 000 livres nouveaux dans les librairies. Jordi Ferrerons s'extasie : « *la rentrée littéraire, qui correspond*

au début des cours universitaires, en septembre, est un spectacle de nouveautés éditoriales de tout genre, romans, poésie, et surtout essais, beaucoup d'essais, en plus étrangeté suprême, dans les villes et villages de province, continuent d'exister les kiosques et les bien nommées maisons de la presse **».**
« *Etre cultivé en France est prestigieux, depuis l'école jusqu'à la retraite, la culture est, en France, un des axes fondamentaux de la société, bien qu'elle est tendance a s'associer, voire même à se confondre excessivement avec la francophonie* ». Et quelle que soit la catégorie sociale, il s'amuse du fait que son coiffeur lui fasse un cours sur Henri IV, et qu'un barman lui parle des opéras de Verdi et de Rossini !
Voilà la vision plutôt flatteuse qu'a de nous un étranger, certes proche de nous, car Espagnols, Italiens, Portugais, nous sommes latins, mais nous pourrions parler des Allemands, Tchèques, Polonais, Scandinaves, frères européens, qui malgré nos différences cultivent cet amour de la particularité nationale, de la langue, qui fait que l'Europe ne peut exister qu'à travers l'exaltation de ses cultures, et que nous ne la reconnaissons pas à travers l'uniformisation des ploutocrates de Bruxelles.

Ce que veulent nous imposer ces laquais de Washington, c'est justement la non-culture en permettant l'envahissement de nos magnifiques pays par des hordes muées par l'idéologie nihiliste qu'est l'islam, où toute référence non musulmane est vouée à la mort. Ce que n'osent pas encore tout à fait « nos » musulmans, sera certainement la règle demain, ce qu'applique Daech actuellement parodiant Goebbels : «*Quand j'entends le mot culture, je sors ma kalachnikov* »